

La vie de l'Association

LES ANCIENS MÉTÉOS VISITENT...

Le musée de la Monnaie

Les Celtes, appelés aussi Gaulois ou Galates, s'installent, vers le milieu du V^e siècle, avant J.-C. dans le territoire qui deviendra la Gaule.

Ils ne connaissent pas la monnaie.

Les premières pièces celtiques sont frappées vers la fin du IV^e siècle, avant J.-C. ; ce sont des contrefaçons de monnaies grecques et, plus particulièrement, des statères d'or de Philippe II de Macédoine (359-336 avant J.-C.), introduits en Gaule par des mercenaires qui avaient été au service de ce roi.

La grande aventure de la monnaie française était lancée.

Au III^e siècle, avant J.-C., deux tribus celtiques, les Arvernes et les Ambiens, Picards, émettent des monnaies, copies des pièces grecques, avant de devenir originales et spécifiques aux divers émetteurs.

Au début, la monnaie est essentiellement réservée aux chefs de tribus qui la thésaurisent et l'utilisent pour des offrandes et... l'entretien des guerriers; Au cours du II^e siècle, avant J.-C., avec l'essor de l'artisanat et du commerce, les échanges monétaires se multiplient ; un grand nombre de tribus frappent monnaies, qui circulent dans des limites territoriales définies.

Outre les statères d'or et d'argent, des drachmes d'argent sont produits, des petites pièces de bronze, de billon (Ag + Cu) et de potin (CU + SN + Pb). À cette époque, les romains n'utilisaient que le denier d'argent.

Et là, en raison de la diversité des provenances, des possibilités, des besoins... vont fleurir des pièces aux alliages, aux formes, aux noms très divers, dont l'énumération serait bien longue, dans le cadre de ce résumé.

Comme du I^{er} au V^e siècle de notre ère, la Gaule est soumise à la domination romaine, les Gaulois adopteront le système romain.

Divisée en plusieurs régions, ayant pour capitale Lyon, par l'empereur Auguste (-27 + 14), celui-ci ouvre un atelier monétaire placé sous son contrôle.

L'auréus d'or, le denier d'argent, le sesterce, laiton, le dupondus, l'as, le semis et le quadrans sont les pièces principales et la petite monnaie de départ.

En 751, Pépin le Bref, (751-768) détrône le dernier mérovingien et se fait proclamer roi. Il s'octroie, naturellement, le monopole de la frappe de la monnaie.

Le fils de Pépin, Charlemagne (768-814) abandonne le système romain.

Le nouvel étalon, la livre vaut vingt sous de 12 deniers chacun, porte le monogramme et, plus tard, près 800, le portrait du monarque.

Puis, viendront divers deniers, d'origines diverses ; le Parisis de Louis VII, par exemple.

Saint-Louis (1226-1270), à la tête d'un état puissant est prospère, devant l'augmentation des échanges, pour correspondre à la valeur du florin de Florence ou du ducat de Venise, crée le gros tournois et la demi-livre tournois en or, surnommée écu.

Puis vient, sous Philippe le Bel, en 1295, le double tournois ; pour la première fois apparaît sur une monnaie française, l'indication de sa valeur.

C'est aussi le début des manipulations sur les monnaies, qui n'auront aucun mystère pour les gouvernements, jusqu'à nos jours.

C'est en 1360 que le franc apparaît pour la première fois dans l'histoire monétaire ; pour la libération de Jean le Bon, par les anglais. Le roi est franc, libre.

Et puis, il y aura les testons, de testa, tête, montrant au droit le portrait du Prince, Louis XII, François 1^{er}...

Henri II (1547-1559) apportera d'importantes innovations. Il crée l'office de « tailleur - graveur - général » qui fournit à tous les ateliers du royaume les modèles et les moyens de réaliser les pièces.

La fabrication est encore répartie, mais la monnaie unifiée.

Le Henri d'or à la « Gollia », avec portrait du Roi, et au revers l'image symbolique de la Gaule est la pièce la plus célèbre.

En 1640, Louis XIII crée le louis d'or et l'écu d'argent, pour lutter contre l'envahissement des pistoles, piastres, venant d'Espagne.

Sous Louis XIV, il y aura les réformes, nouvelles manipulations monétaires pour procurer à la couronne des revenus substantiels : on retire de la circulation les diverses pièces, louis ou écus, pour les remplacer par des pièces de même poids et de même titre, mais de valeur supérieure qui, à leur tour, seront remplacées par des valeurs plus grandes.

C'est en 1701 qu'est émise, pour la première fois en France la monnaie de papier. Ce ne fut pas concluant comme expérience !

John Law tente de faire mieux en 1720. Chacun connaît cet échec retentissant.

La révolution provoque une grave crise monétaire. En 1789, on crée l'assignat papier, dont la fabrication cesse en 1797, les billets ne valant plus rien. Après s'être installée dans les Hôtels Conti, l'épopée de la monnaie continue. Mais entre temps, en 1768, l'Hôtel de la Monnaie est construit par J.-D. Antoine, où seront centralisées la fabrication des monnaies.

Situé sur les quais de la Seine, rive gauche, au voisinage de ce que furent les fameux Hôtels et Tour de Nesle, il offre une façade de 117 mètres d'un style très dépouillé, pour l'époque.

Quatre bustes de rois ornent la cour principale : Henri II, qui a créé l'office de Tailleur-Graveur général, Louis XIII, Louis XIV et Louis XV, qui ont attaché une grande importance à la monnaie.

N'en concluez pas que les autres s'en étaient désintéressés.

C'est dans ces ateliers qu'ont été fabriquées les pièces métalliques pour les besoins français, et ceux de bien d'autres pays, pendant deux siècles.

En 1793, la production de série des pièces métalliques a été transférée à Pessac, en Gironde.

Quai Conti, il subsiste deux activités importantes, en dehors de la gestion :

• Direction des Monnaies et Médailles.

<p>• Le musée de la Monnaie, de l'origine à nos jours ; la visite est commentée par d'excellents guides, très bons connaisseurs de l'histoire fort longue et diverse de ces monnaies. Lesquelles sont présentées, pour beaucoup, sur de grands panneaux de plexiglas de forte épaisseur, dont les alésages, au diamètre des pièces, sont dépolis, donnant à chacune un éclairage remarquable. Le musée comporte également une intéressante exposition des procédés, outils, poinçons, matrices, moyens divers et machines utilisées par le passé : presses à balancier, presses mécaniques, à volant, balancier divers pour la fabrication des pièces frappées, ainsi que des moules de pièces fondues.</p>	<p>On y voit aussi une presse à assignats, datant de 1792. Il s'y trouve encore une notable collection de médailles devenues la spécialité de l'Hôtel des Monnaies. Apparues en Italie au XIV^e siècle, puis en France, à la fin de la guerre de 100 ans, les premières médailles à portrait sont créées à la fin du XV^e siècle pour célébrer personnages et événements importants.</p> <p>• La seconde partie consiste en des ateliers équipés de presses modernes dont la puissance de frappe, ≠ 200 T., permet, en plusieurs passes, de donner un relief saisissant de finesse aux médailles élaborées par un maître graveur ; sans oublier les équipements de moindre puissance, ou réducteurs</p>	<p>utilisant des méthodes de pointe pour la confection de pièces délicates. Et c'est dans ce lieu et dans ces conditions que s'est déroulée la très intéressante visite d'une vingtaine d'anciens météos, en fin mars dernier, clôturant la matinée par un amical repas, pris dans une petite rue du Quartier Latin. Journée organisée par le V. Président Michel Maubouché, qui trouvera ici, tous nos remerciements. Tous les détails ci-dessus, et bien d'autres, sont issus du guide illustré <i>Histoire d'un Peuple</i> publié par le musée, qu'il est possible de se procurer en fin de visite, et que l'on ne saurait trop recommander à nos amis d'Île-de-France, pour son intérêt.</p> <p>• Jacques-Frédéric Huter</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------